

POLITECNICO DI TORINO
PREMIÈRE FACULTÉ D'ARCHITECTURE
Cours de Maîtrise en Architecture (construction)
Thèses dignes de publication

Agrandissement du Conservatoire de Lausanne

de Federica Bestonso

Tutor: Pierre-Alain Croset

Co-tutor: Arianna Astolfi

La formation musicale est liée aux conditions dans lesquelles l'apprentissage se développe, conditions déterminées par des aspects non pas seulement acoustiques, mais "architectoniques", que l'architecte Erno Göldfinger définit *subconscious* parce qu'elles influencent la perception de la réalité sans une notre pleine conscience. Je me réfère aux phénomènes sensoriels dérivés du finissage, de la sensation thermique, de l'aspect de masse des surfaces. Tous ça influence l'espace *existentiel* et notre *habiter*.

Selon Christian Norberg Schultz, l'Architecture, l'espace existentiel concrétisé, a origine par deux aspects complémentaires: *espace* et *caractère*. L'*espace* indique l'organisation tridimensionnel des éléments d'un lieu; le *caractère* indique l'atmosphère. L'homme, pour garder identité et mémoire, nécessite de *lieux* fonctionnels, poétiques, d'architectures *sensorielles* qui assument la *sensation* comme *moyen*, non pas comme *bût*.

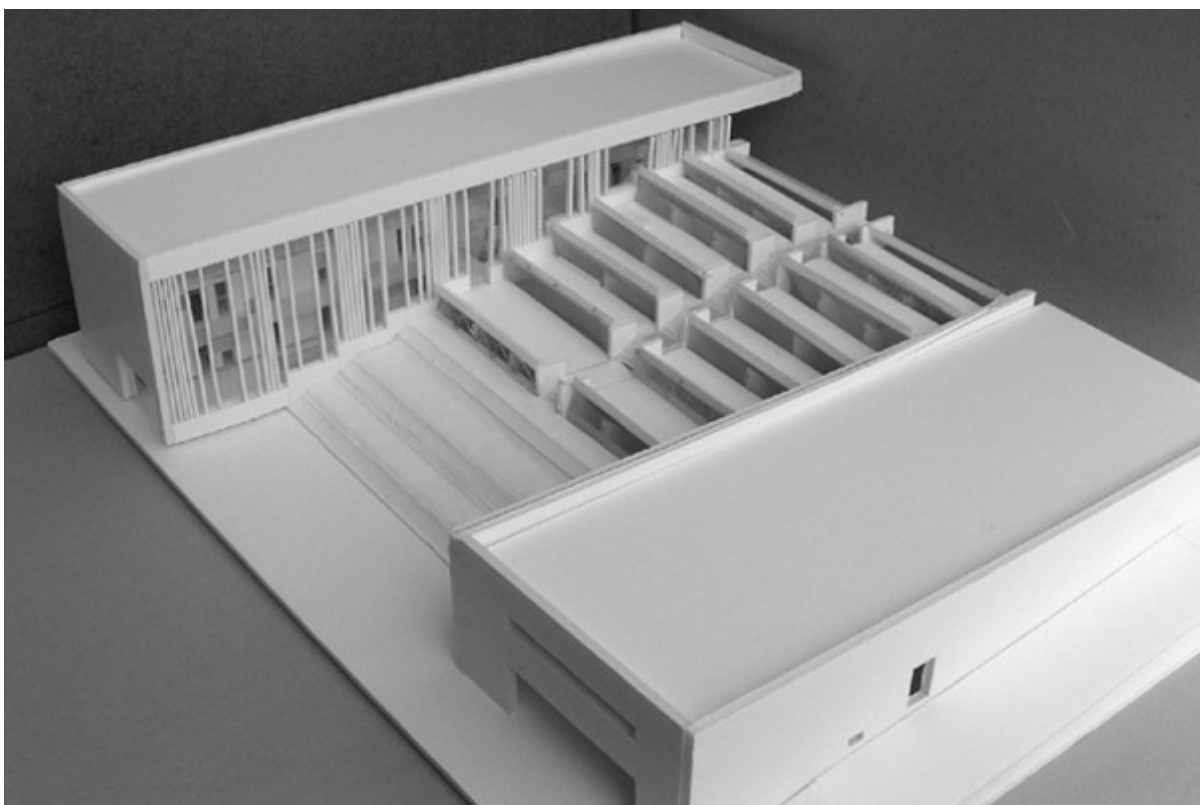


Le Conservatoire de Lausanne se trouve actuellement dans les anciennes *Galleries du Commerce*, passage piétonnier couvert du 1909 qui permet de dépasser la différence en hauteur entre la Place Saint-François et la Rue du Midi. Le *Département Classique de la Haute Ecole de Musique* cherche nouveaux espaces pour 200 étudiants et 20 professeurs.

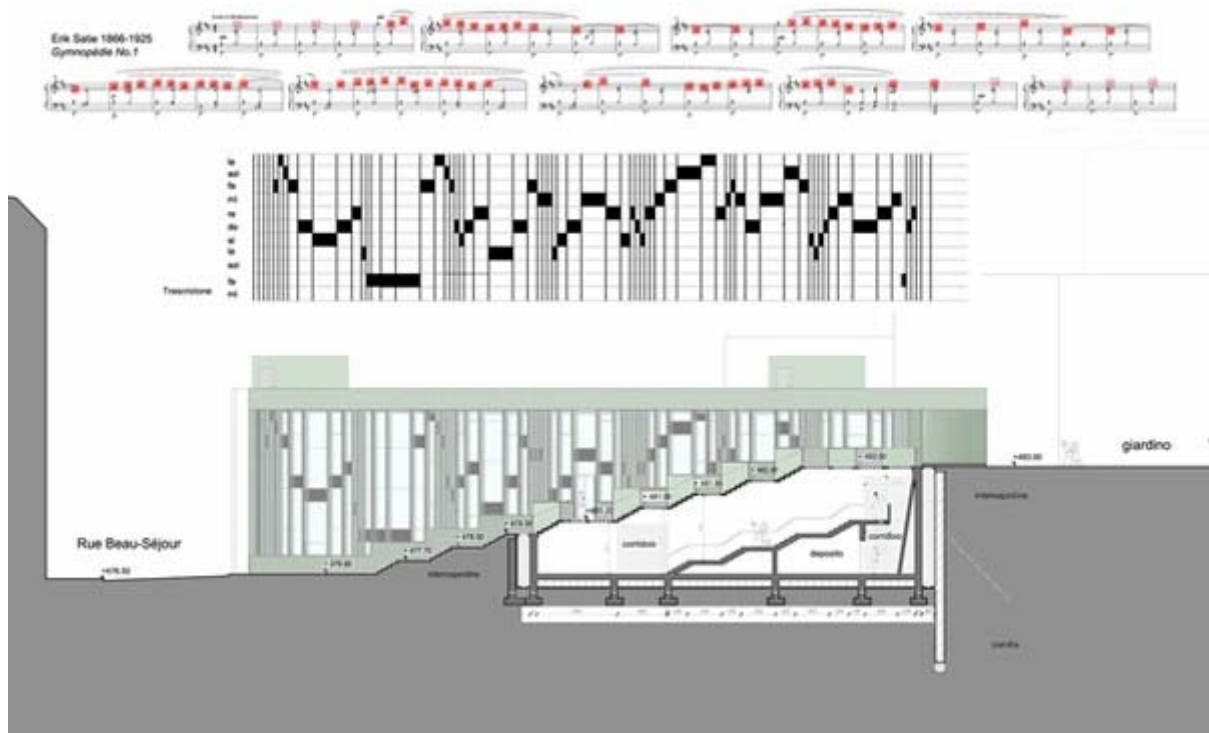
Le projet naît près du siège actuel, dans un îlot en pente destiné à jardin, la Promenade Villard-Gilles, délimité au nord par l'Avenue du Théâtre, à l'est par le Théâtre de l'Opéra, au sud par la Rue Beau-Séjour, à l'ouest par une ruelle privée. Le nouveau Conservatoire dialogue avec l'histoire, l'orographie du site et avec les *Galleries du Commerce*. Deux corps de différente hauteur se cachent partiellement dans le terrain et ils maintiennent au centre un jardin composé par des terrasses. Le bâtiment modèle la Promenade Villard-Gilles, étend la terrasse du Théâtre et s'aligne avec les constructions au sud.

La disposition des accès, le principal au nord vers l'amphithéâtre "vert", les autres deux sur la Rue Beau-Séjour, facilite les usagers du siège ancien à rejoindre le nouveau bâtiment.

Au niveau 0, au niveau de l'accès principal, on trouve l'administration et au niveau -1 les salles pour le piano, avec les parois inclinées qui évitent les fréquences modales. L'entrée sur la Rue Beau-Séjour conduit aux installations et aux dépôts du niveau -2. Le volume ouest présente un espace intérieur toute hauteur, sur lequel donnent deux coursives liées par un escalier qui cotoye le jardin et qui invite à descendre vers sud. La façade vitrée à l'est permet la visibilité du Théâtre et du jardin. Le bâtiment-passage se parcourt en rapport constant avec l'extérieur du point de vue altimétrique et, en reliant la partie supérieure et inférieure du parc, rappelle les *Galleries du Commerce*.



Deux couloirs enterrés, éclairés par des lucarnes "vertes", conduisent aux salles hypogées pour les vents, les cordes, les percussions, aux *studios* pour les concertistes et au corps est, affecté à la représentation au public, accessible aussi quand le Conservatoire est fermé, grâce au troisième accès sur la Rue Beau-Séjour. Les façades vers la ville ont un caractère urbain; celles vers le jardin se dématérialisent et se pénètrent. La vue est médiante par des éléments verticaux en béton, rythmés selon un module qui suit la série de Fibonacci. Au dynamisme est associée la transcription de la composition *Gymnopédie No. 1* du musicien Erik Satie. La façade devient un *pan de verre musical*, "musique édifiée".



La mémoire a aussi prévu l'étude phénoménologique des espaces, lié à la choix des surfaces, au rapprochement des matériaux, à l'utilisation de la lumière. Le bâtiment est caractérisé par la *moulasse* verte du terrain et du Théâtre, par le béton vert des façades, noir du sol, rouge des escaliers. Les salles de musique, conçues comme *boîtes à musique*, sont recouvertes en bois. Le sentiment absolu de matérialité renvoie au lien primitif avec les éléments naturels: pierre, air, lumière.

Pour obtenir plus d'information, e-mail:
Federica Bestonso: federicabestonso@libero.it